

PLACE DES AGRICULTURES INTRA-URBAINES DANS LES PROCESSUS ÉCOLOGIQUES DE LA VILLE ?

Sections impliquées

= celles du GT « Agricultures urbaines et biodiversités »

Section pilote : 7

Sections 2, 3, 4, 6, 10

Animateur(s) de la séance : *Philippe Clergeau, Pierre Donadieu, Christine Aubry*

CONTEXTE, ENJEUX

L'agriculture urbaine revêt de nombreuses formes tant portées par des professionnels (micro-fermes, productions pour les AMAP, restaurants, épicerie fines, etc.) que par des particuliers (jardinage en balcon et terrasses, jardins partagés, etc.). Ces agricultures sont en plein développement dans la plupart des villes et interrogent sur leurs relations avec les processus écologiques qui soutiennent une nature en ville, voire une biodiversité fonctionnelle de plus en plus souhaitée. De nombreuses questions se posent alors sur le rôle que peut jouer l'agriculture urbaine sur l'installation et le maintien de cette biodiversité en ville ; elles concernent aussi bien les productions sur bâtiments ou en pleine terre que la place donnée demain à la végétalisation des espaces publics ou privés intramuros. La séance n'abordera que l'intra-urbain déjà riche en questionnement et original dans ses objectifs. Le périurbain (maraichage notamment) a déjà été présenté en séance et sera aussi l'objet d'une future séance dans ces rapports écosystémiques entre ville et campagne.

Outre les objectifs de production (légumes, fruits, fleurs), nous nous proposons de faire un point sur 1) quels rôles les surfaces de production agricole ou potagère peuvent jouer dans l'organisation des biodiversités urbaines (trame verte, habitat pour les espèces, protection des sols, etc.) ; 2) quels sont les services socio-écologiques fournis par un sol cultivé en milieu urbain et 3) comment des acteurs de l'agriculture urbaine, favorisent ou défavorisent la diversité des espèces spontanées végétales et animales et leurs interactions (écosystèmes).

Introduction par Philippe Clergeau (professeur émérite du MNHN, membre de l'AAF)

L'introduction rappellera le caractère marginal de l'agriculture urbaine tant dans ses capacités d'approvisionnement que dans les surfaces occupées en ville, mais elle est devenue un facteur incontournable de l'évolution des relations de l'urbain à la nature. Malgré un manque de connaissances sur cette relation agriculture-biodiversité en milieu urbanisé, l'introduction abordera les définitions de l'agriculture urbaine, de la biodiversité urbaine et donnera un aperçu des résultats de recherche qui ont concerné ces relations.

Exposé 1 par Sophie Joimel (Maître de conférences Agroparitech)

Les agricultures urbaines et leur rôle de support pour la biodiversité en ville

L'agriculture urbaine est souvent vue comme un lieu refuge pour la biodiversité en ville que ce soit par les acteurs locaux comme pour la littérature scientifique. En participant aux processus écologiques de la ville, les espaces d'agricultures urbaines représentent une opportunité de restaurer ou de maintenir des habitats et des corridors écologiques dans les villes (Trame verte et bleue, TVB), et à différentes échelles. Toutefois, il ne faut pas en conclure que les espaces d'agricultures urbaines sont toujours support d'une forte biodiversité, qu'elle soit spontanée ou cultivée. Si la littérature scientifique est lacunaire avec seulement une vingtaine d'articles réalisant une réelle quantification de la biodiversité dans les espaces d'agriculture urbaine, ces études démontrent la forte variabilité selon les contextes, le groupe taxonomique considéré ou la forme d'agriculture urbaine. Par ailleurs, le rôle de l'agriculture urbaine pour la biodiversité est aussi à mettre au regard des autres fonctions assurées par ces espaces multifonctionnels.

Exposé 2 par Geoffroy Séré (professeur à l'université de Lorraine)

Comment les agricultures urbaines nous amènent à repenser notre rapport aux sols urbains

Pour faire face aux multiples enjeux auxquels ils sont exposés (îlot de chaleur urbain, inondation, qualité de l'air, dépendance alimentaire, etc.) les milieux urbains ont besoin d'écosystèmes fonctionnels. Les sols constituent alors un compartiment essentiel et donc une ressource indispensable à la fourniture de services écosystémiques. Les sols urbains sont majoritairement perçus comme dégradés ou contaminés et sont fréquemment excavés puis mis en décharge lors de projets d'aménagement pour être remplacés par de la terre végétale provenant des espaces ruraux. Pourtant, la couverture pédologique de nos villes se caractérise par une variabilité et une hétérogénéité sans équivalent dans la nature. Le fort développement de l'agriculture urbaine et de la végétalisation des villes est alors une réelle opportunité pour développer une meilleure connaissance des sols urbains et des services écosystémiques qu'ils peuvent rendre.

Exposé 3 par Nicolas Bel (cofondateur de l'entreprise TOPAGER)

Favoriser la biodiversité dans l'agriculture urbaine sur toiture

L'entreprise Topager est un pionnier de l'agriculture urbaine, et est aussi très impliquée dans les toitures et façades végétalisées « sauvages ». L'exposé propose un retour d'expérience sur l'agriculture urbaine sur toiture, suivant les types d'agriculture qui y sont implantées. Les différentes stratégies agroécologiques pour favoriser la biodiversité urbaine seront abordées, aussi bien pour enrichir la vie des

sols, attirer les auxiliaires du potager, gérer les ravageurs ou simplement servir de gîte et de couvert à une biodiversité urbaine. Il sera illustré par des projets suivis par l'entreprise et les nombreux inventaires naturalistes réalisés. Il s'agit aussi de montrer comment une toiture cultivée peut générer des services écosystémiques, constituer un vecteur de sensibilisation et permettre la viabilité d'une entreprise.

Conclusion *par* Christine **Aubry** (ingénieure INRAE, membre AAF)

La conclusion reprendra les points les plus opérationnels exposés par les intervenants et ouvrira le débat sur les nouvelles problématiques (ZAN, Quartiers fertiles...) et les nouvelles questions de recherche à développer.